

18 septembre 2020 au Foyer de Grenelle

Prélude **MUSIQUE:**

INTRODUCTION - INVOCATION

Dieu est grand, certes, mais :

Dieu n'est pas un dictateur tout puissant, Dieu n'est pas un gendarme !

Dieu ne trône pas dans les nuages, Dieu est dans la rue !

Dieu va par les rues les plus sombres,

par les chemins même les plus boueux

Dieu frappe à toutes les portes.

Dieu est simple !

Dieu n'est pas triste, Dieu n'est pas ennuyeux !!!

Dieu est liberté : Dieu n'agit pas en nous sans nous.

Dieu n'est pas La réponse, mais une question perpétuelle...

Dieu est la vie, Dieu est l'amour, Dieu est la paix...

Dieu est quelqu'un sur qui l'on peut compter, quelqu'un que l'on peut aimer...

Parce qu'il nous aime, et c'est en cela qu'il est grand !

INVOCATION

Seigneur, très-bas et très-proche,

Compagnon de nos routes et de nos aspirations,

Merci de nous accueillir ici dans ton Royaume, jour après jour, amen.

SALUTATION

Dieu notre Père, venu vers nous en Jésus-Christ,

reste avec nous par son Saint-Esprit,

qui nous donne unité, paix, grâce et salut,

aujourd'hui et dans l'Eternité. Amen.

Béniissons-le en chantant :

208 les 3 str. C'est toi, Seigneur, qui nous unit All. 21-08

LOUANGE

Psaume 066 FC

1 Chant du répertoire du chef de chorale. Psaume.

Faites à Dieu une ovation, gens du monde entier.

2 Célébrez par vos chants son nom glorieux, honorez-le par vos louanges.

3 Dites à Dieu: Combien ce que tu fais est impressionnant!

Face à ton immense puissance, tes ennemis abandonnent toute fierté.

4 Que les gens du monde entier s'inclinent jusqu'à terre devant toi,
qu'ils te célèbrent par leurs chants, oui, qu'ils te célèbrent, Seigneur!

- Pause -

5 Venez voir ce que Dieu a fait;
pour les humains son exploit est impressionnant.

6 Il a mis la mer à sec, on passe le fleuve à pied.

Soyons en joie pour ce haut fait.

7 Il règne avec énergie pour toujours.

Des yeux il surveille les nations: que les rebelles ne fassent pas les fiers!

- Pause -

8 Peuples, remerciez notre Dieu, louez-le à pleine voix.

9 Il nous a fait entrer dans la vie, il nous a préservés des faux pas.

10 O Dieu, tu nous as éprouvés, tu nous as passés au creuset comme l'argent,

11 tu nous as mis en difficulté, tu nous as accablés de détresse.

12 Tu as laissé des hommes nous passer à cheval sur la tête,
nous avons dû traverser le feu et l'eau.

Mais tu nous as tirés de là et soulagés.

13 J'entre dans ton temple pour t'apporter des sacrifices,
pour tenir les promesses que je t'ai faites,

14 celles-là mêmes que j'ai prononcées quand j'étais dans la détresse.

15 Je t'offre des bêtes grasses et des béliers, je prépare un taureau et des boucs. Sur l'autel
ils vont être consumés et leur fumée montera jusqu'à toi.

- Pause-

16 Vous tous, les fidèles de Dieu, venez écouter,
je vous raconterai ce qu'il a fait pour moi:

17 Je l'ai appelé à mon secours, déjà prêt à proclamer sa grandeur.

18 Si j'avais eu des intentions coupables, le Seigneur ne m'aurait pas écouté.

19 Mais voilà, Dieu a écouté, il a été attentif à ma prière.

20 Merci à Dieu! Il n'a pas écarté ma prière, il ne m'a pas privé de sa bonté.

271 les 4 str.

Louange et gloire à ton nom

All. 41-38

REPENTANCE

Mon Dieu et Père,
À l'image de cette femme païenne , l'assyro-phénicienne,
qui vint un jour toucher le vêtement de Jésus par derrière,
il m'est parfois difficile, à moi aussi, de m'approcher de toi.
Je n'ose pas te parler, te prier, ni te rencontrer.
Je me trouve indigne ou manquant de foi.
Je ne me sens pas toujours à ma place
au milieu de tous les bons croyants qui se pressent vers toi.
Oui, pour bien des raisons,
je cherche sans cesse mille et un détour
pour ne pas m'approcher de toi franchement...
Puis-je oser, comme elle, craintive et tremblante,
me jeter à tes pieds pour te dire toute ma vérité ? (pause)

PARDON

Alors, donne-moi, en Christ,
la confiance de venir vers toi tels que je suis,
avec ce qui fait ma vie,
mes joies et mes peines,
mes solitudes et mes engagements,
mes bonheurs et mes malheurs.
Car je crois que tu nous accueilles et que tu nous délivres
de tous les fardeaux qui bouchent l'horizon de nos vies.
Mon Dieu et Père,
à travers Jésus, le Christ, et son évangile de grâce,
je viens vers Toi. Amen.

PRIERE d'ILLUMINATION

Seigneur

Nous sommes dans l'attente d'une Parole,
D'une Parole qui nous fasse vivre
au milieu de tout ce qui nous assaille et nous disperse.
Nous sommes dans l'attente de ta Parole, Seigneur.
Que ton Esprit l'éclaire pour nous maintenant
Et nous ouvre à la Vie cachée en elle

(Jeanne-Marie Quinche, déco 1991)

4

Lecture : Esaïe 45 v 1 à 6

1 Le dieu Bel a faibli, le dieu Nébo fléchit.
Leurs statues sont confiées à des bêtes de somme.
Ce qu'on portait en procession n'est plus qu'un chargement,
un lourd fardeau pour des animaux fatigués.
2 Les dieux faiblissent et fléchissent, incapables de sauver leurs statues :
ils vont eux-mêmes en déportation.
3 Écoutez-moi, gens d'Israël, survivants du peuple de Jacob,
vous dont je me suis chargé depuis votre naissance,
vous que j'ai portés dès que vous avez vu le jour.
4 Je resterai le même jusqu'à votre vieillesse,
je vous soutiendrai jusqu'à vos cheveux blancs.
C'est moi qui vous ai faits, c'est moi qui vous porterai.
Oui, je me chargerai de vous et je vous sauverai.
5 A qui pouvez-vous me comparer ?
A qui allez-vous m'assimiler ?
Avec qui me mettre en balance pour établir des ressemblances ?
6 Voici des gens qui vident leur bourse. Ils pèsent l'argent et l'or,
ils embauchent un orfèvre pour qu'il leur confectionne un dieu
auquel ils feront des prières en s'inclinant devant lui.

Lecture : 1 Thes. 1 v 1 à 5

1 De la part de Paul, Silas et Timothée.

A l'Église de Thessalonique, qui appartient à Dieu le Père
et au Seigneur Jésus-Christ : Que la grâce et la paix vous soient accordées.

2 Nous remercions toujours Dieu pour vous tous
et nous pensons sans cesse à vous dans nos prières.

3 En effet, nous nous rappelons devant Dieu notre Père votre foi si efficace, votre
amour si actif et votre espérance si ferme en notre Seigneur Jésus-Christ.

4 Nous savons, frères, que Dieu vous a aimés et vous a choisis pour être à lui.

5 En effet, quand nous vous avons annoncé la Bonne Nouvelle,
ce ne fut pas seulement en paroles,

mais aussi avec la puissance et le secours du Saint-Esprit,
et avec une entière conviction.

Vous savez comment nous nous sommes comportés parmi vous, pour votre bien.

5

230 str. 2

Oh ! Parle-moi, Seigneur

All.22-04

Lecture : Mt 22 v 15 à 21

15 Les Pharisiens allèrent alors tenir conseil pour décider
comment ils pourraient prendre Jésus au piège par une question.

16 Ils envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs disciples
et quelques membres du parti d'Hérode dire à Jésus :

« Maître, nous savons que tu dis la vérité :

tu enseignes la vérité sur la conduite que Dieu demande;

tu n'as pas peur de ce que pensent les autres

et tu ne tiens pas compte de l'apparence des gens.

17 Dis-nous donc ce que tu penses de ceci :

notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain ? »

18 Mais Jésus connaissait leurs mauvaises intentions ;

il leur dit alors : « Hypocrites, pourquoi me tendez-vous un piège ?

19 Montrez-moi l'argent qui sert à payer l'impôt. »

Ils lui présentèrent une pièce d'argent,

20 et Jésus leur demanda :

« Ce visage et ce nom gravés ici, de qui sont-ils ? » —

21 « De César », répondirent-ils.

Alors Jésus leur dit :

« Payez donc à César ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient. »

230 str. 3

Oh ! Parle-moi, Seigneur

All.22-04

PRÉDICATION

Pile ou face ? (montrer une pièce, faire mine de la lancer) Si c'est pile, je gagne, si c'est face, tu perds... Le jeu a toujours été quelque chose de dangereux, qui peut perdre un homme ou une femme « corps et biens ». Ici aussi, Jésus risque sa vie, mais ce n'est pas lui qui veut jouer. Ceux qui veulent le perdre sont ses adversaires, je suppose de jeunes fanatiques, hérodiens et disciples des pharisiens, chargés d'une mission assassine, porteurs d'une pièce qui ressemble fort à un détonateur... Des terroristes porteurs d'une bombe pour Jésus !

Pile ou face ?... Regardez Jésus : chez lui, le côté face, c'est celui qu'il montre à ses interlocuteurs. La façade du Maître - en hébreu, on dit rabbi- qui enseigne dans le Temple ! Une autorité en matière de Torah, que chacun écoute attentivement. Le côté pile, c'est la réflexion que Jésus est obligé de faire en lui-même pour retourner contre eux le piège que lui tendent ses interlocuteurs. Plus profondément encore, c'est cette force intérieure qui va lui permettre de résister et de mettre en lumière ce qui était caché. Car il les appelle « hypocrites ! » parce qu'ils avancent masqués, comme les acteurs qui portaient les fameux masques du théâtre antique grec, pour cacher leur véritable visage.

Leurs premiers mots sont pourtant pleins de vérité ! Ils reconnaissent en Jésus un maître qui ne tient « pas compte de l'apparence des gens » (mot-à-mot « de la face des hommes ») qui « ne craint personne » et qui connaît la vérité cachée au cœur de l'homme. C'est leur côté face de pieux personnages, respectueux de celui qui enseigne la Torah. Côté pile, c'est en fait une coalition de deux partis politico-religieux, d'habitude adversaires irréductibles, mais alliés aujourd'hui pour tenter de le perdre. Des pharisiens, juifs pieux, pour qui seul compte le religieux, et des hérodiens, politiques, pragmatiques, qui collaborent avec les romains parce que de toutes façon ce sont eux les plus forts, depuis près d'un siècle. Les uns combattent au nom de YHWH, les autres au nom du César...-royalisme. Les pharisiens semblent encore plus hypocrites que les autres : ils n'envoient que des disciples avec les hérodiens, et avec cette bombe qui risque fort de leur péter à la figure ! Alors vous comprenez, ils ne se déplacent pas eux-mêmes, au cas où ça tournerait mal... Vous savez comment c'est, chez les terroristes !... Comme disait Brassens : « Les saint-Jean-bouche-d'or qui prêchent le martyre Le plus souvent, d'ailleurs, s'attardent ici-basⁱ »

Cette bombe, c'est une simple question : « *Est-il permis, oui ou non... ?* » Sous couvert de cette simple question de halakha (question habituelle d'un disciple à un maître sur les règles de conduite) se dissimule un piège. C'est ce qu'on appelle un « conflit de loyauté ». Qui oppose la loyauté du juif à la loi de Dieu, à celle que le citoyen doit à l'Empereur. Quelle que soit la réponse, les adversaires de Jésus pensent qu'à tous les coups il est perdu. « Qui veut noyer son chien l'accuse de la rageⁱⁱ »

- S'il dit « oui il faut payer », en se conciliant les hérodiens, il se met à dos les Pharisiens, pour qui la monnaie romaine était une abomination. Il se disqualifie comme maître de la Torah aux yeux d'une bonne partie du peuple. Il entre dans le camp des « collabos ». Il perd alors une partie de son autorité, de son audience.

- S'il dit « non », pour faire plaisir aux pharisiens, c'est un subversif, un agitateur qui, par ses propos, risque de semer le trouble dans le peuple. Les hérodiens peuvent alors facilement le dénoncer à l'autorité romaine comme séditieux. Il peut même y perdre la vie. Voilà donc la bombe.

Le détonateur de cette petite merveille de précision, c'est une pièce.

Cette grosse pièce, c'est pas une pièce de 2 euros : elle correspond à 1 journée de travail, ce n'est pas rien ! Plutôt un billet de 50 pour 1000 euros par mois ! En donneriez-vous autant à l'Eglise ? Cette pièce, donc, que tient Jésus, est un denier romain marqué à l'effigie de

l'Empereur-Dieu, du César de l'époque. Sur ma pièce, un euro grec, c'est une « belle femme »ⁱⁱⁱ qui figure, une figure mythologique : Europe. Un euro français porte plutôt une Marianne. Avec un côté face, la face publique, symbolique, largement mythique, et un côté pile, caché, beaucoup plus profond qu'il n'y paraît, puisque c'est celui qui en fait la valeur ! Or, au chapitre précédent de Mt^{iv}, Jésus arrive au Temple et renverse les piles de pièces des changeurs de monnaie : quelles pièces ? Pas des deniers romains, non, des didrachmes syriennes ! Que de rusés fonctionnaires du Temple, des sadducéens, obligeaient à employer dans l'enceinte intérieure du Temple, soi-disant parce qu'elles ne comportent aucune effigie, mais aussi pour en faire le commerce ! Alors que le denier romain, avec l'effigie de l'empereur entouré de ses titres religieux de « pontifex maximus^v », par ex. (en aparté : titre officiel du pape encore aujourd'hui) était une horrible idole : « *tu ne te feras pas d'images taillées... !* » C'est pourquoi ils l'avaient interdit dans le Temple. Jamais un pharisien n'aurait transgressé cet interdit en le montrant dans l'enceinte du Temple ! Il n'y a qu'un hérodiens qui ait pu avoir cette impudence, bien content de scandaliser au passage ses ennemis pharisiens ! Avec la didrachme, pas de problème ! Côté pile, on était en ordre avec la Loi de Dieu, côté face, on pouvait toujours trafiquer les cours du change, prélever une commission au passage, comme on le fait aujourd'hui sur les marchés financiers, bref, tout le business, quoi !... Ils ne laissent donc pas le choix à Jésus : c'est oui ou c'est non, c'est pile ou face ! Attention, la grenade est dégoupillée, ils viennent de la lancer ! (lancer la pièce – geste de terreur)

Ni pile, ni face ! Tout le monde a perdu ! Parce que tout se joue en fait dans l'épaisseur de la pièce, avec Jésus. Et pas à la surface. Car la réponse de Jésus, souvent chez les rabbis, est une autre question, et même deux : la première pour les éclairer sur leur forfaiture « *Hypocrites, pourquoi me tendez-vous un piège?* » La seconde pour les faire chercher eux-mêmes la réponse : « *Ce visage et ce nom gravés ici, de qui sont-ils?* »... Jésus vient donc d'intercepter la grenade au vol pour la relancer à l'ennemi ! Et elle finit même par retomber sur la tranche, avec la fameuse réponse : « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* »

- « *Rendez donc à César ce qui est à César* » c'est pour les pharisiens. En touchant la pièce, en rappelant que cette image n'est que celle d'un homme et non une idole, Jésus désamorce la bombe pour eux : la mégalomanie d'un empereur n'a rien à voir avec le respect dû à Dieu ; payer le tribut ne met nullement la Loi de Dieu en péril.

- « *Et à Dieu ce qui est à Dieu.* » En rappelant à qui est dû le respect, il la désamorce pour les hérodiens, supporters de ce roi usurpateur mis sur le trône par les romains. Il les délivre de la tentation de croire à la toute-puissance de l'empire romain, alors qu'elle n'est qu'apparente. Bien que vieille de 5 siècles et promise encore dans sa partie orientale à 5 siècles de domination, la puissance romaine passera, nous le savons bien... alors que celle de Dieu est éternelle !

« **Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.** » Sortie de son contexte, cette parole s'est réduite aux rapports entre religion et Etat : Dieu **avec** César (le sabre et le goupillon) ou Dieu **contre** César. A partir de là, on a tout justifié. De la Théocratie, c'est à dire le règne de Dieu sur la société par l'intermédiaire de la religion officielle (ce fut la chrétienté en Europe, la collaboration de l'Eglise catholique avec Franco ou Pinochet, mais aussi celle de l'Eglise protestante allemande avec les nazis en 40) à l'athéisme d'Etat qui s'efforce d'éradiquer toute expression du religieux : le marxisme léniniste par exemple.

Comble d'ironie, la réponse de Jésus à ses adversaires est régulièrement invoquée par l'Etat, parfois, pour inviter les religions à plus de réserve ... La palme de l'hypocrisie revenant à la laïcité « à la française » lorsqu'elle proclame : « Pas de politique dans

l'Église ! ». En refusant à la plupart des Eglises la moindre place dans le débat public. Corollaire : pas d'Église dans la vie publique. Pour faire court, César demande aux religions de s'occuper des affaires du ciel, du spirituel, et de le laisser s'occuper tout seul des affaires de la terre. C'est, vous le savez, le contraire de la position de la Mission Populaire, qui considère qu'elle doit garder un rôle actif dans la cité, tout en conservant sa spiritualité protestante. Laïcs, certes, mais tenant d'une laïcité à la française qui reste respectueuse de la spiritualité de chacun.

Voyez comme, d'une simple question sur la légitimité de payer l'impôt, nous sommes en train de réfléchir sur la place des religions dans une société.... A mon avis, c'est pourtant une fausse piste ! Cette réponse de Jésus à une question-piège ne peut s'appliquer si facilement au débat sur la relation entre politique et religieux !

Car le paiement de l'impôt à César est ici une parabole entre les mains de Jésus. Une parabole qui nous parle de notre foi.

Cette pièce que Jésus tient entre ses mains, cette effigie de César, c'est l'homme dans le monde. Elle semble entièrement plongée dans le système économique, mais elle est entre les mains de Jésus, qui agit envers elle comme un Seigneur ! Il est grand temps d'en voir l'autre côté, de passer même derrière les apparences et de prendre conscience de la réalité du Royaume de Dieu, autrement plus important, autrement plus essentielle que ce que nous vivons en apparence, l'économie ou la politique, que nous pensions être les vrais moteurs du monde. Derrière cette réalité se cache une autre réalité. Aussi invisible mais tout aussi présente au revers des choses, et qui lui donne toute sa valeur : la présence de Dieu ! Notez au passage que le mot « face » est au singulier en français, alors qu'en hébreu il est au pluriel, pour dire que les apparences sont plurielles, donc trompeuses. Seul Dieu a une seule face^{vi}, unique et indivisible. Voilà ce que Jésus cherche aussi à révéler à ses interlocuteurs, pour ceux qui en douteraient... Ce qui est bien sûr une insulte, pour des juifs pieux !

Pour conclure, je dirai que nous aussi avons à bien entendre cet Evangile.

Comme citoyens des cieux et citoyens de la terre (pour condenser la « théologie des 2 règnes » de Lütther^{vii}) comme citoyens des cieux sur terre, comme dirait Calvin. Pour bien vivre la vie politique et économique, même elles ne semblent concerner que la surface des choses. Elles ne sont nullement inutiles : il faut manger pour vivre, il faut la paix pour prier ! Mais elles sont limitées à cette vie-ci.

Soumis à Dieu seul, nous y sommes complètement libres, si nous nous efforçons d'y vivre dans l'amour, comme Jésus laisse libre ses interlocuteurs de payer ou non l'impôt à César. En y trouvant des occasions d'y témoigner de notre foi : sans cesse, je voudrais « *remercier Dieu pour vous tous* »... et vous dire, comme aux Thessaloniciens : « *Oui, votre foi est active, votre amour vous fait agir, et votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ est solide* ^{viii} ». Au risque même de se tromper, comme certains qui ont soutenu des dictateurs terribles. En développant en nous de jour en jour l'homme intérieur, l'homme spirituel, infiniment libre sur les chemins de Dieu.

Sans « *peur ce que pensent les autres (v 16)* ». Amen.

Interlude MUSIQUE :

CONFESSION de FOI

Rassemblés et éclairés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi:

Je crois en Dieu,
Le Seigneur qui est, qui était et qui vient!

Je crois notre histoire, habitée, soulevée, fécondée, par le Seigneur vivant!
Dans sa parole, heureuse nouvelle,
dans les signes de l'eau et du pain,
dans les cris du pauvre et de l'affamé,
dans les gestes du prisonnier et du rejeté,
Il m'attend... il me parle, mystérieux visiteur,
dont le souffle de vie me fouette le visage.
Avec mes frères et mes soeurs, je sais qu'il habite notre aujourd'hui.

Je crois avec toutes les femmes, tous les hommes d'hier,
qui déchiffrèrent sa trace dans l'histoire.
Peuple libéré de la servitude, et tancé par les Prophètes!
Peuple chanteur de Psaumes et sage de Proverbes!
Avec les foules palestiniennes et les apôtres témoins de sa voix humaine,
J'entre dans ce grand cortège qui suit le Nazaréen:
Paul de Tarse, Saint François d'Assise, Luther, Jean XXIII, Martin Luther KING, et
tous les autres.... Qui n'ont pas cru en vain.

Je crois, dans le bruissement du monde,
entendre les coups qu'il frappe à la porte,
discerner les pas silencieux de Celui qui vient.
C'est pourquoi, au chevet des malades et des agonisants, je prie.
Avec tous les opprimés, et les torturés: je crie.
Avec tous les passionnés: je cherche, et les lutteurs: je milite.
Car il vient... celui-là,
Qui rompt tous les destins et ouvre les chemins,
Qui désarme toutes les résignations et suscite les responsabilités,
Et dont le projet fait pâlir tous les programmes!
J'attends le Vivant, dont la résurrection a nom espérance.

Je crois au Seigneur,
Celui d'aujourd'hui, d'hier et de demain

ANNONCES

V27, S28 & D 29 prochains, « Protestants en fête » à Strasbourg... Là encore, nous serons peu représentés ! La faute m'en incombe d'abord, puisque je n'ai pas prévu d'y assister, ce qui explique en partie ma lenteur à réagir pour proposer l'organisation du déplacement. Je vais tâcher de réagir plus vite la prochaine fois !

Laisser la parole au public...

10

OFFRANDE

Seigneur, rappelles-nous sans cesse que l'offrande,
c'est le chemin qui garde réaliste
celui qui a la chance d'avoir et qui oublie parfois qu'avoir ce n'est pas être,
que le matériel ne suffit pas, que la propriété des biens est toute relative.

MUSIQUE :

Nous te faisons l'aumône, Seigneur,
de quelques pièces et billets, qui sortent de nos poches,
mais nous voulons t'offrir plus et mieux :
nos cœurs et notre temps,
au service des autres pour témoigner de ta présence. Amen.

INTERCESSION

Seigneur notre Dieu, par Jésus-Christ ton Fils,
tu es venu nous dire la vérité sur ce que nous vivons et sur nous-mêmes.
Donne-moi d'avoir une vision juste et précise sur les êtres et les choses,
sur les événements qui surviennent, sur le monde qui m'entoure.
Accorde-moi la lucidité sur ma propre vie.
Rends-moi capables de clairvoyance et de bienveillance.
Que Mon regard soit comme Ton regard
qui va au-delà des apparences et des faux-semblants.
Et puisque toi, tu me veux, m'acceptes et m'accueilles tel que je suis,
que ta bonté me pousse à faire de même
à l'égard de ceux que j'ai enfermés trop vite dans des catégories.
Car c'est à nous tous, si différents, que tu dis et redis ton amour;
c'est de nous tous si dissemblables dont tu veux te servir.
Aide-moi à te servir ainsi. Amen.

(d'après Jean-Charles Tenreiro)

EXHORTATION

Citoyen du monde et citoyen des cieux,
pieds sur la terre et tête dans le ciel,
avance autant que tu peux
sur la voie de la patience et de l'amour,
en demandant à Dieu de te donner son Esprit
afin de savoir comment
rendre à Dieu ce qui est à Dieu
et à César ce qui est à César.
Alors tu profiteras pleinement de sa bénédiction :

BENEDICTION

Que Dieu te bénisse et te garde,
qu'il te montre le chemin
et te donne, un jour après l'autre,
et jusque dans l'Eternité
sa grâce et sa paix. Amen.

Postlude *MUSIQUE* :

ⁱ G. Brassens : « Mourir pour des idées »

ⁱⁱ Racine-les plaideurs

ⁱⁱⁱ Le sens de Europe viendrait d'un terme phénicien désignant une belle femme...

^{iv} Mt 21 v 12-13 : "Puis Jésus entra dans le temple et chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs et les sièges des marchands de colombes. Et il leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière ; mais vous, vous en faites une caverne de bandits ! »"

^v Aujourd'hui, le titre Pontifex maximus est réservé au pape - également appelé Souverain pontife (Summus pontifex) ou Pontife romain (Pontifex romanus). Le règne d'un pape est appelé pontificat.

^{vi} פָּנִים panim pl. (mais toujours utilisé comme singulier) du mot « paneh » (paw-neh') – pour Dieu « paneyka=ta face »

^{vii} voir <http://andregounelle.fr/vocabulaire-theologique/la-doctrine-des-deux-regnes.php>

^{viii} 1 Thessaloniens 1 v 2-3